

DE L'ÉNONCIATEUR

Colloque
international

11 et 12 juillet 2016
Besançon

LES ACTEURS DU DISCOURS

Université de Franche-Comté
Laboratoire ELLIADD, pôle DTEPS

Grand Salon / Salon Préclin
30 rue Mégevand - 25 000 Besançon

bit.ly/acteurs-discours



À L'ACTEUR SOCIAL

PROGRAMME

9H45	OUVERTURE - Ioan Roxin, directeur du laboratoire ELLIADD	
10H	INTRODUCTION SCIENTIFIQUE DU COLLOQUE J. Auboussier, I. Huré, V. Lethier, S. Nossik	
10H30	CONFÉRENCE PLÉNIÈRE - Johannes Angermuller Pouvoir dire et pouvoir faire dans le domaine de la recherche. Le discours comme pratique de positionnement.	P.7

SESSION APPROCHES THÉORIQUES DU SUJET

Modérateur - Johannes Angermuller

11H30	MARIEM GUELLOUZ De la responsabilité éthique de l'énonciateur : le cas des insultes dans les discours sur les minorités dans la langue arabe.	P.14
12H	MARC GLADY L'accompagnement des chômeurs ou la production discursive d'acteurs sans subjectivité.	P.12

12H30 > 14H • PAUSE DÉJEUNER

**SESSION CONSTRUCTION
DES ACTEURS SOCIAUX
DANS ET PAR LES MÉDIAS**

Modératrice - Isabelle Garcin-Marrou
GRAND SALON

**SESSION NÉGOCIATION DES
PLACES INTERACTIONNELLES
ET SOCIALES**

Modératrice - Séverine Equoy-Hutin
SALON PRÉCLIN

14H	LAURA CALABRESE & MARIE-HÉLÈNE HERMAND P.9 Les dénominations d'eurorégions : analyse de la construction discursive d'un acteur social dans le discours médiatique.	SOPHIE COLLONVAL P.10 Des rôles, des mots, une place. Enquête ethnolinguistique en milieu hospitalier belge francophone.
14H30	LOÏSE BILAT & STÉPHANE LELAY P.8 Les éboueurs en discours. Enjeux sociaux et linguistiques d'une (in)visibilité socio-professionnelle.	EVELYNE SAUNIER P.20 Figuration, ou la parole éclipse : le statut discursif de l'accusé dans les procès de cour d'assises.
15H	CHARLES BONNOT P.9 Le discours contredoxique : outil de distinction dans les documen- taires rock.	NOLWENN LORENZI P.16 Le discours comme lieu de renégociation des places assignées.
15H30	FABIANO ORMANEZE & DUILIO FABBRI JUNIOR P.17 Discours, contradiction et stéréo- types dans l'énonciation du web- programme brésilien « <i>Põe na Roda</i> » : la représentation de l'homosexualité.	LARA NEVES SOARES P.17 Les acteurs en classe de FLE : apprenants de leurs discours.
16H	LORREINE PETERS P.18 De «Vrais gens» dans la publicité : affirmation de la marque comme acteur social.	

	SESSION DU RÉCIT DE SOI AU RÉCIT COLLECTIF Modératrice - Andrée Chauvin-Vileno GRAND SALON	SESSION FIGURES ET ÉTHOS POLITIQUES Modératrice - Marion Bendinelli SALON PRÉCLIN
9H	FRÉDÉRIC PUGNIÈRE-SAAVEDRA P.19 Discours de délinquants sexuels réunis en groupes de parole : de l'énonciateur à l'action sociale ?	MAGALI GUARESÌ P.14 Genre et discours politique. La fabrique des actrices parlementaires dans et par les professions de foi électorales sous la Cinquième République (1958-2007).
9H30	TONI RAMONEDA P.19 Énoncer l'éducation. Récit d'une pratique localisée.	ANDOH J.M. GBAKRE P.12 & GBETE JEAN MARTIN IRIGO Positionnement de soi et déconstruction de l'image d'autrui dans le jeu politique ivoirien.
10H	PASCALLE DELORMAS P.10 Approche discursive de l'hétérogénéité des dires de soi. Le cas de la construction de l'image de soi dans le discours de volontaires engagés dans une expérimentation vaccinale.	A.-D. LEZOU KOFFI P.16 Acteur social et énonciateur en négation du faire et affirmation de l'être. Le double encodage de l'éthos.

10H30 > 11H • PAUSE

11H	VIRGINIE LETHIER & SANDRA NOSSIK P.15 Se raconter comme acteur de son histoire: la notion de « bifurcation biographique » au prisme de l'analyse du discours.	J. M. ZIMMERMANN P.21 Parliaments as performative actors in discursive meaning-making.
11H30	KATJA PLOOG P.18 « Je me sens de partout et surtout pas de nulle part » : l'élaboration de la mobilité langagière chez les sujets migrants.	AMAIA ERRECART & ANDREA CATELLANI P.11 Acteurs et discours de la « responsabilité sociétale de l'entreprise » : entre dynamiques sociales et médiations sémiotiques et langagières.

12H > 13H30 • PAUSE DÉJEUNER

MARDI 12 JUILLET

13H30	CONFÉRENCE PLÉNIÈRE - Juliette Rennes Revendiquer, contester: approches sociologiques, argumentatives et discursives. GRAND SALON	
SESSION ACTEURS DE MOBILISATIONS Modératrice - Juliette Rennes GRAND SALON		
14H30	CAMELIA BECIU & MIRELA LAZAR Campagnes de presse interactives sur la migration. Discours et modes d'agir dans la négociation d'un statut identitaire.	P.7
15H	ISABELLE HARE & MARIANNIG LE BÉCHEC Démocratie participative: un dialogue de sourds entre les acteurs sur <i>nosdeputes.fr</i> ?	P.15
15H30	GENEVIEVE BERNARD BARBEAU Le corps comme moyen de revendication: le cas des manifestants québécois de 2012.	P.8
16H	EMILIE DEVRIENDT Subjectivité radicale et parole de l'action collective révolutionnaire dans les inscriptions graffitées pendant l'occupation de la Sorbonne en mai-juin 68.	P.11
16H30	JOHANNA GOUZOUAZI Faire figure d'autorité dans le cadre de la lutte contre le changement climatique. Le cas de la géo-ingénierie dans les rapports d'expertise.	P.13
17H	DISCUSSION CONCLUSIVE	

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

POUVOIR DIRE ET POUVOIR FAIRE DANS LE DOMAINE DE LA RECHERCHE LE DISCOURS COMME PRATIQUE DE POSITIONNEMENT

Johannes Angermüller / University of Warwick (UK) / EHESS
Center for Applied Linguistics / CEMS

Dans leurs discours, les chercheurs n'ont pas seulement affaire aux savoirs et aux idées qui circulent dans l'espace académique, mais également aux jeux de pouvoir académiques. Ainsi, en entrant dans le discours académique, les chercheurs participent-ils à la construction discursive des chercheurs « établis » (« stars », « mandarins », « spécialiste reconnu... ») et des « marginaux », tout en se situant les uns les autres dans l'espace des savoirs spécialisés. Cette conférence vise à rendre compte des distinctions et des inégalités qui se produisent et se reproduisent entre chercheurs quand ceux-ci ont recours au langage. Ainsi, le discours s'avère-t-il une pratique qui renvoie à un savoir faire tacite des participants - une pratique de positionnement qui constitue et qui est constituée par des relations sociales entre chercheurs. En intégrant un tournant praxéologique dans le champ pluridisciplinaire des études du discours, je vise ainsi à revenir sur la question du pouvoir dans le discours, qui permet aux chercheurs à la fois de dire et d'agir.

CAMPAGNES DE PRESSE INTERACTIVES SUR LA MIGRATION DISCOURS ET MODES D'AGIR DANS LA NÉGOCIATION D'UN STATUT IDENTITAIRE

Camelia Beciu / Université de Bucarest (Roumanie) / SPARTA
Mirela Lazar / Université de Bucarest (Roumanie) / SPARTA

Notre analyse se focalise sur un dispositif de mobilisation construit par les médias roumains via les messages du public activé en tant qu'acteur délégitimateur d'une campagne de presse anti-immigration initiée par un journal britannique. Les lecteurs recontextualisent avec humour les stéréotypes liés à l'image des Britanniques, en réponse à une campagne similaire au Royaume-Uni sur la perception des migrants en provenance de Roumanie. L'une des particularités de ce dispositif réside dans l'imbrication entre une campagne de presse interactive et une campagne en ligne des lecteurs. L'analyse du corpus met en évidence la configuration d'un acteur social qui agit dans un champ de négociation symbolique d'un statut identitaire. Cette configuration ressort d'une articulation de postures socio-discursives plurivalentes : les lecteurs en tant qu'acteur collectif engagé dans la création d'une campagne d'affirmation identitaire, co-auteur/participant dans un premier temps au dispositif médiatique, auteur par la suite d'un recadrage numérique du dispositif médiatique de contre-discours ; instances énonciatives qui assument la légitimité de définir et d'évaluer des rapports d'altérité. Ces résultats de recherche seront interprétés en relation avec des pratiques de discours qui attestent d'une dynamique de la constitution de la migration comme problème public.

LE CORPS COMME MOYEN DE REVENDICATION : LE CAS DES MANIFESTANTS QUÉBÉCOIS DE 2012

Geneviève Bernard Barbeau / Université du Québec à Trois-Rivières
Département de lettres et communication sociale

En février 2012, après l'annonce d'une hausse des frais de scolarité universitaires de 75 % sur une période de cinq ans, le Québec a vu se déclencher la plus importante grève étudiante de son histoire. Dans cette communication, nous nous intéresserons au discours de revendication au cœur de ce mouvement étudiant sous un angle jusqu'ici inexploité : l'utilisation du corps par les manifestants comme processus de visibilité du groupe. En effet, parmi les moyens mis en œuvre par les manifestants pour faire valoir leurs revendications, un a particulièrement été remarqué dans l'espace public : les manifestations, où des individus se sont dénués lors de rassemblements. C'est dans ce contexte que nous nous intéresserons au « corps-discours » (Paveau 2014) en envisageant les participants aux manifestations comme des acteurs sociaux ayant joué un rôle (re)marqué dans la grève étudiante québécoise. Nous nous pencherons alors sur le discours social, alors qu'il revêt une forme considérée transgressive par plusieurs, et sur les acteurs qui le donnent à voir. Partant d'un corpus de photos de manifestations, de discours portant sur ces rassemblements et de témoignages de manifestants, notre analyse permettra de jeter un regard nouveau sur cette grève et sur ses acteurs, en plus d'envisager le discours comme pratique sociale dépassant le cadre strict du texte.

LES ÉBOUEURS EN DISCOURS. ENJEUX SOCIAUX ET LINGUISTIQUES D'UNE (IN)VISIBILITÉ SOCIO-PROFESSIONNELLE

Loïse Bilat / Université de Lausanne (Suisse) / Institut des sciences sociales / LACCUS
Stéphane Lelay / CNAM / CRTD EPTA

Cette communication présente et prolonge les résultats d'une étude sur la configuration dans le discours du groupe socio-professionnel « éboueurs ». Elle vise à tirer les implications théoriques d'une étude de corpus de presse afin d'éclairer les processus sociologiques et linguistiques à l'œuvre lors de la catégorisation d'acteurs sociaux s'identifiant à un collectif socio-professionnel. Nos résultats proviennent de l'analyse textométrique d'un corpus diachronique de plus de 1 500 articles d'un quotidien national, *Le Monde*, et de deux régionaux lus par les éboueurs, *Sud-Ouest* et *Le Parisien* (2000-2010).

Notre démarche mixte en sociologie du travail et des médias s'est constituée à partir d'une catégorisation sociologique : sur le terrain, les éboueurs se plaignent d'être invisibles médiatiquement sauf lorsqu'ils font grève, ce qu'ils considèrent comme une visibilité négative puisqu'ils ne font pas leur travail. Nous avons testé empiriquement cette réception des acteurs pour comprendre comment elle est produite dans un corpus journalistique. Le travail avec les métadonnées, permis par la textométrie, élargit d'une part les catégories grammaticales de représentation des acteurs, de manière congruente avec la méthodologie de Théo Van Leeuwen (2009); et d'autre part de lier les catégories socio-sémantiques à un substrat pragmatique. Il s'agit en effet de voir si certaines catégorisations sont plus corrélées à certaines rubriques, saisons, genre de journal, etc. Ce dernier aspect nous renseigne donc également sur les pratiques discursives journalistiques.

LE DISCOURS CONTREDOXIQUE : OUTIL DE DISTINCTION DANS LES DOCUMENTAIRES ROCK

Charles Bonnot / Université Paris Diderot / CLILLAC-ARP

Les documentaires consacrés aux grands noms du rock participent à une institutionnalisation a priori peu compatible avec les valeurs mises en avant au sein de la culture rock. Ces portraits filmiques sont pourtant plus conformes à l'ethos rock qu'il n'y paraît. En effet, une grande majorité des discours produits au sein de ceux-ci obéissent à une logique contredoxique c'est-à-dire un mouvement par lequel un discours attribué à un énonciateur collectif faiblement identifié est convoqué pour être rejeté et corrigé. Le discours contredoxique s'inscrit de ce fait dans des pratiques sociales et langagières qui fondent l'exceptionnalité de la rock star en tant qu'acteur social en même temps qu'une logique argumentative conflictuelle : il s'agit moins de proposer un contenu informatif que de rétablir une vérité. Le discours contredoxique contribue aussi à une logique de déconstruction de l'image publique de la star au profit du dévoilement d'une personnalité supposée plus authentique. Nous faisons cependant l'hypothèse que la parole contredoxique sert principalement à la distinction du locuteur, renvoyant à la tension entre une fascination pour la foule et une aspiration à l'exceptionnalité. Nous verrons ainsi comment le discours contredoxique peut dépasser son propre figement et permettre aux stars de réaffirmer leur différence et de se détacher de la foule des locuteurs moins autorisés.

LES DÉNOMINATIONS D'EUROREGIONS : ANALYSE DE LA CONSTRUCTION DISCURSIVE D'UN ACTEUR SOCIAL DANS LE DISCOURS MÉDIATIQUE

Laura Calabrese / Université libre de Bruxelles / ReSIC

Marie-Hélène Hermand / Université libre de Bruxelles / ReSIC

Cette communication propose d'observer la construction discursive d'un référent collectif émergent – les eurorégions – à partir de l'analyse de ses dénominations propres et de faire le lien avec les locuteurs concrets à l'origine de cet acteur. Privilégiées par la Commission européenne pour préfigurer et expérimenter une nouvelle configuration de l'Europe, les eurorégions sont en quête permanente de légitimité et en concurrence avec l'idéal-type d'une Europe des États fortement régulée par les institutions européennes. En tant que formation discursive, le discours sur les eurorégions ne va pas de soi puisque ces entités sont louées, ignorées ou décriées par divers acteurs sociaux. Pour analyser la construction du référent social eurorégional, nous travaillerons sur un corpus multilingue d'articles de presse portant sur les eurorégions. Dans un premier temps, nous décrirons les caractéristiques référentielles des dénominations eurorégionales en les comparant à d'autres types de toponymes. Nous analyserons ensuite leur fonctionnement en discours pour identifier les éléments qui contribuent à faire de l'eurorégion une entité à part entière capable d'agir dans le monde social. Enfin, nous identifierons les énonciateurs cités par le discours médiatique à l'origine d'une bonne partie des descriptions liées aux eurorégions.

DES RÔLES, DES MOTS, UNE PLACE. ENQUÊTE ETHNOLINGUISTIQUE EN MILIEU HOSPITALIER BELGE FRANCOPHONE

Sophie Collonval / Université de Namur (Belgique) / Département de langues et littératures françaises et romanes

Un hôpital est une institution constituée « d'une culture professionnelle et relationnelle dictée par des codes, des valeurs et des tâches [ainsi que des scénarios] qui lui sont propres » (Gajo, 2004: 1). De plus, cet espace socioprofessionnel se compose d'acteurs dotés d'un rôle précis et de lieux spécifiques liés à des prestations (Gajo, 2005) comme les services d'oncologie et d'hématologie. Le respect des règles est donc primordial pour la réussite d'échanges non seulement socioprofessionnels, mais aussi linguistiques, entre les soignants.

Dans la lignée des travaux de Laurent Gajo et de Theo Van Leeuwen, nous tenterons de répondre à la question de recherche suivante: comment les soignants, en tant qu'acteurs sociaux, trouvent-ils leur place au sein de l'hôpital lors de leurs échanges langagiers? En effet, les pratiques langagières constituent des indices de négociations communicationnelles entre ces professionnels de la santé en vue de mener à bien des tâches thérapeutiques, entre autres. Dans cette optique, nous décrirons et analyserons, dans un premier temps, les discours de soignants concernant leurs usages des formules d'adresse et du tutoiement. Et dans un second temps, nous étudierons l'emploi de ces éléments linguistiques dans les interactions de professionnels en milieu hospitalier universitaire belge francophone.

APPROCHE DISCURSIVE DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ DES DIRES DE SOI LE CAS DE LA CONSTRUCTION DE L'IMAGE DE SOI DANS LE DISCOURS DE VOLONTAIRES ENGAGÉS DANS UNE EXPÉRIMENTATION VACCINALE

Pascale Delormas / Université Paris-Est Créteil / CEDITEC

Si les dires de soi sont des lieux de réflexivité privilégiés, ils constituent également l'occasion de se positionner en fonction de normes propres aux champs dans lesquels ils évoluent. Dans le cas d'entretiens semi-directifs menés auprès de volontaires engagés dans des essais vaccinaux, on amène les acteurs à verbaliser une expérience, en vue d'améliorer les campagnes de recrutement, en suscitant des vocations dans le cadre d'une action politique de santé publique. L'enjeu pour l'interviewé est de faire connaître son degré de motivation dans une action collective. Il s'avère que, les volontaires s'emparant en général pleinement de l'offre de sens du chercheur, l'interaction témoigne du partage de valeurs et des convictions (Glady 2008: 55). L'analyse d'une telle action collective de type coopératif permet de dégager un ethos militant collectif (Orikibi 2015) fondé sur un « rapport pragmatiste à l'engagement » (Pereira 2007); la volonté de coopérer à une politique de santé publique pourrait relever de l'« action politique informelle » (Offerlé, Plou et Le Gall 2012) étant donné l'acceptation de la délégation du biopouvoir – la prise en charge de soi en vue de la bonne marche de la collectivité s'articulant au bénéfice personnel de la construction de soi comme le décrivent Elias et Foucault (Taïeb 2005).

SUBJECTIVITÉ RADICALE ET PAROLE DE L'ACTION COLLECTIVE RÉVOLUTIONNAIRE DANS LES INSCRIPTIONS GRAFFITÉES PENDANT L'OCCUPATION DE LA SORBONNE EN MAI-JUIN 1968

Émilie Devriendt / Université de Toulon / Babel

Dans cette contribution, je m'intéresse aux discours des acteurs et actrices du mouvement des occupations de Mai 1968, tels que les murs, les vitres, le mobilier et autres supports en gardaient la trace au terme des deux premières semaines de l'occupation de la Sorbonne. À travers les 388 inscriptions graffitées qui constituent mon corpus, c'est la parole de l'action collective que je propose d'interroger, dans ses dimensions énonciative et pragmatique, indissociables de la dimension d'illégalité constitutive de l'acte de graffiter en lui-même, mais aussi de la situation d'action directe radicale où ces graffitis ont été produits: l'occupation d'un lieu du pouvoir, dans un temps limité, poursuivant la visée commune de détruire le «vieux monde». Ce faisant, je m'efforce de cerner les points d'articulation énonciatifs et pragmatiques du collectif et de l'individuel, pour tâcher de caractériser la manière dont se réalise en discours la subjectivité révolutionnaire ou «subjectivité radicale», que le situationniste R. Vaneigem définissait peu avant Mai, en 1967, comme l'«unité des subjectivités fédérées».

ACTEURS ET DISCOURS DE LA « RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DE L'ENTREPRISE » : ENTRE DYNAMIQUES SOCIALES ET MÉDIATIONS SÉMIOTIQUES ET LANGAGIÈRES

Amaia Errecart / Université Paris 13 - Sorbonne Paris Cité / LabSIC

Andrea Catellani / Université catholique de Louvain (Belgique) / LASCO

Nous voulons dans ce texte analyser les discours tenus par des entreprises sur la «responsabilité sociétale de l'entreprise» (RSE) sous l'angle des dynamiques sociales de (re)configuration des acteurs en jeu (économiques, publics, associatifs, syndicaux...), ainsi que des médiations sémiotiques et langagières à l'œuvre. Notre approche des médiations sémiotiques et langagières se basera sur l'analyse sémiotique et plus particulièrement les apports de la tradition poststructuraliste, pour analyser les dimensions figurative, plastique, narrative et axiologique des dispositifs multimodaux présents dans les textes produits sur la RSE, et sur l'analyse du discours, dans la mesure où elle constitue une approche «qui se confronte nécessairement à la façon dont le locuteur, dans son discours, construit une identité, se positionne dans l'espace social et cherche à agir sur l'autre» (Amossy, 2010, p. 9). Notre corpus réunit des productions discursives hétérogènes portant sur la RSE et provenant des sites Internet de trois entreprises françaises de secteurs d'activités différents mais tous trois considérés comme «sensibles» du point de vue sociétal: Lafarge (matériaux de construction), BNP Paribas Fortis (bancassurance), et Total (pétrochimie). Conférant à la dimension rhétorique une large place dans notre analyse, nous cherchons à en explorer les modalités tant sur le plan du discours verbal que sur celui de l'image visuelle. Nous nous intéressons tout particulièrement aux stratégies et formes de la construction discursive et sémiotique de la crédibilité, soit à la légitimation de l'acteur-entreprise comme acteur éthique et responsable. La catégorie rhétorique de l'ethos sera notamment mobilisée, à travers les notions d'«ethos collectif» (Chabrol, 2006) et d'«ethos de crédibilité» (Charaudeau, 2005).

POSITIONNEMENT DE SOI ET DÉCONSTRUCTION DE L'IMAGE D'AUTRUI DANS LE JEU POLITIQUE IVOIRIEN

Andoh Jean Marie Gbakre / Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire) /

Département de Lettres Modernes

Gbete Jean Martin Irigo / Université Peleforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire) /

Département de Sociologie

L'argumentation dans le discours politique est orientée vers un électorat à préserver et un auditoire non-encore acquis, à convaincre. Les discours d'investitures, très souvent, sont le modèle de cette dynamique interactive. Aussi celui du président ivoirien Alassane Ouattara, suite à la crise post-électorale qu'a connue la Côte d'Ivoire de novembre 2010 au 11 mai 2011, a-t-il servi de support à l'analyse pragmatique et sociologique que s'est proposée de faire cette étude. Articulé autour d'un va-et-vient entre valorisation de soi par le souci de réconcilier les Ivoiriens avec eux-mêmes (« Le temps est venu de renouer avec les valeurs profondes de notre belle Côte d'Ivoire et de rassembler les Ivoiriens ») et la déconstruction de l'image de l'ancien président par le plaidoyer de la mise en place d'un Etat (« constitué d'hommes et de femmes, ayant un sens élevé de l'intérêt général »), le modèle discursif est construit autour d'axes majeurs. D'abord, l'avènement du nouveau président comme l'expression et le triomphe de la démocratie en Côte d'Ivoire. Ensuite, la rupture d'avec les pratiques anciennes jonchées de légèretés et de bassesses. Enfin, l'annonce d'une lueur d'espoir vers des horizons propices (« Nous bâtirons une Nation plus juste, plus équitable, dotée d'institutions fortes et indépendantes »). Cela dit, en quoi le discours d'investiture du Président Alassane Ouattara présente-t-il un double aspect de positionnement du locuteur et de déconstruction de l'image de l'adversaire déchu? Dans une autre mesure, comment la scénographie discursive prescrite, donne-t-elle forme à ces deux acteurs sociaux? Les perspectives sociologiques et pragmatiques qui informent cette réflexion s'appuient sur une analyse critique de contenu et le paradigme des faces. Ces deux approches permettent de percevoir l'acteur social « Ouattara » dans l'emphase que développe celui-ci dans son adresse à la nation. Le travail s'organise en un triptyque. D'abord, la notion de face est développée dans le contexte de l'argumentation politique. Ensuite sont abordés les Ethè du locuteur censés le légitimer dans sa nouvelle fonction de chef de l'Etat et la déconstruction de l'image de son adversaire politique Laurent Gbagbo. Enfin, les effets du discours dans la variable du perlocutoire souhaité par l'orateur et les réactions inattendues chez l'auditoire sont dégagés. En définitive, ce travail a permis d'établir le lien poreux entre le sujet discursif, maître du jeu énonciatif, et l'acteur social, garant des intérêts du sujet empirique.

L'ACCOMPAGNEMENT DES CHÔMEURS OU LA PRODUCTION DISCURSIVE D'ACTEURS SANS SUBJECTIVITÉ

Marc Glady / Université Paris-Dauphine / Irisso

De nombreux travaux sociologiques convergent aujourd'hui pour dessiner la représentation d'un nouveau rapport entre l'individu et la société: face au déclin de l'institution (Dubet, 2002), la socialisation reposerait désormais sur une « intégrabilité expressive » (Soulet, 2007), c'est-à-dire sur la démonstration par le sujet de son autonomie et de sa capacité à s'accomplir comme acteur social responsable. Dans le domaine des politiques de l'emploi, par exemple, on peut parler, suivant cet auteur, « d'équipements de solidification du soi » pour désigner des dispositifs

qui visent à « remettre en mouvement » la personne par un travail sur elle-même, dans un parcours d'activation et de gestion de son intégrabilité. Les pratiques discursives d'accompagnement des évolutions professionnelles constituent un terrain particulièrement intéressant pour repérer la manière dont les énonciateurs sont sollicités à se réformer pour devenir des acteurs d'eux-mêmes. Si, comme nous l'avons analysé dans un article récent (Glady, 2014), certains glissements référentiels ou certaines « offres de sens » (Glady, 2008) témoignent d'un encouragement à l'émancipation de l'acteur, d'autres pratiques discursives empêchent tout travail de subjectivation et rabattent l'énonciateur sur la figure d'un acteur assujéti aux logiques de vente de soi et au lissage de son parcours biographique.

FAIRE FIGURE D'AUTORITÉ DANS LE CADRE DE LA LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE. LE CAS DE LA GÉO-INGÉNIERIE DANS LES RAPPORTS D'EXPERTISE

Johanna Gouzouazi / Université de Strasbourg / IRIST

La question des moyens à mettre en œuvre pour lutter contre le changement climatique global est, depuis les années 1980, un problème redondant pour les décideurs politiques. Les décideurs politiques du monde entier s'appuient essentiellement sur les travaux de différents chercheurs spécialistes de ces questions, qui composent le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat (GIEC). L'accès de cette parole experte aux arènes institutionnelles de gouvernance climatique, notamment via des rapports, nous amène à nous interroger sur la position des experts scientifiques en tant qu'acteurs de ces décisions politiques et sur la manière dont leurs discours contribuent à structurer les différentes arènes décisionnelles. Afin d'aborder cette question, nous nous appuyerons sur un corpus composé des rapports du GIEC, ainsi que sur les rapports d'expertise élaborés sous l'égide de la Royal Society et de l'Agence Nationale de la Recherche (ANR). Si cela s'avère nécessaire, des articles scientifiques ou des ouvrages individuels s'ajouteront au corpus, à titre comparatif ou contrastif. Un tel corpus nous permettra d'identifier les acteurs scientifiques énonciateurs de discours sur la géo-ingénierie à destination des arènes politiques, ainsi que d'identifier une typologie des espaces de gouvernance climatique. La géo-ingénierie s'est constituée comme un objet de débat, voire de controverse scientifique, à travers les discours d'acteurs récurrents sur le sujet. Il est intéressant d'analyser leurs positionnements respectifs dans les discours à destination des publics non experts, la façon dont ils contribuent ou influencent la production des rapports, ainsi que la manière dont ils se répondent par article interposé afin de comprendre comment les discours experts sur l'intervention climatique ont structuré ce nouvel espace de débat. De plus, il est important de noter la façon dont l'orientation de ces discours évolue au cours du temps et de mettre en lien la légitimité perçue dont bénéficient ces acteurs avec leurs trajectoires professionnelles et sociales, afin de ne pas isoler le contenu des discours étudiés du contexte social dans lequel ils évoluent et qu'ils contribuent à former.

**GENRE ET DISCOURS POLITIQUE. LA FABRIQUE DES ACTRICES
PARLEMENTAIRES DANS ET PAR LES PROFESSIONS DE FOI ÉLECTORALES
SOUS LA CINQUIÈME RÉPUBLIQUE (1958-2007)**

Magali Guaresi / Université Nice Sophie Antipolis / BCL / CMMC

Autorisées à entrer dans la sphère politique depuis un demi-siècle, les femmes accèdent, de façon inédite dans l'histoire, au statut de sujet de la langue politique. Par là, elles s'inventent représentantes de la nation et se performent en personnalité politique en composant avec les ressources et les contraintes du discours, produit social consubstantiel de l'activité politique, largement codifié par les siècles de monopole masculin. La fabrique identitaire et programmatique des actrices politiques ne peut, en effet, se penser hors du genre. Système normatif qui signifie la bi-catégorisation hiérarchique et sexuée de nos sociétés, il trouve dans le discours, sans s'y réduire, l'une de ces traces mais aussi l'un de ses agents privilégiés. A partir de l'analyse textométrique d'un ensemble de 700 professions de foi (plus de 500 000 mots) de femmes et d'hommes député-e-s, incarnant l'acte discursif de candidature par excellence, la communication rend compte de la construction de la figure des députées dans l'intrication des représentations langagières et des positions sociales, politiques et historiques (minorisées) des femmes au pouvoir au fil des cinquante premières années de la Cinquième République (1958-2007).

**DE LA RESPONSABILITÉ ÉTHIQUE DE L'ÉNONCIATEUR :
LE CAS DES INSULTES DANS LES DISCOURS SUR LES MINORITÉS DANS
LA LANGUE ARABE**

Mariem Guellouz / Université Paris Descartes / CANTHEL

Dans le cadre de cette communication, nous souhaitons étudier la responsabilité éthique de l'énonciateur en tant qu'acteur du discours. Nous partons de l'hypothèse d'une langue qui dans son système propre, avec ses possibles du dicible, participe à instaurer l'insulte. Quelle serait alors dans ce cas la place et la puissance d'agir du locuteur pour contourner la langue? Qui est le responsable éthique, linguistique et juridique de l'injure? Qui punit-on dans le cas de l'insulte: le locuteur ou les usages langagiers? Comment se construit en discours le locuteur/énonciateur arabophone et quelle est sa place dans la structuration de l'espace social? Afin de répondre à ces questions, nous avons recueilli un corpus constitué de discours visant à dire et décrire les minorités (sexuelles, communautaires, linguistiques) dans la langue arabe et le dialecte tunisien. Nous nous intéressons particulièrement à un corpus sur l'insulte homophobe et raciste en arabe. Ainsi, en partant des considérations butleriennes sur la puissance d'agir et la vulnérabilité linguistique, nous souhaitons les faire dialoguer avec les propositions théoriques sur le dialogisme comme celles étudiées par Sophie Moirand (2004) dans sa recherche sur les mots événements porteurs de mémoire.

DÉMOCRATIE PARTICIPATIVE : UN « DIALOGUE DE SOURDS » ENTRE LES ACTEURS SUR NOSDEPUTES.FR ?

Isabelle Hare / Université de Poitiers / ELICO

Mariannig Le Béhec / Université de Poitiers / CEREGE

L'association Regards citoyens partage sur le web une information politique sur les parlementaires français. Agrégées sur nosdeputes.fr, les données sont extraites de l'activité parlementaire à l'Assemblée nationale à partir de son site web et du Journal Officiel.

Nosdeputes.fr est une forme de représentation de l'action politique et de l'élu, à travers laquelle deux dispositifs se croisent : l'un comptable, l'autre visant à l'interaction entre élus et électeurs. Ainsi, la recension de ces données révèle la nécessité politique d'une forme de visibilité : celle qui se joue dans l'action (la présence dans l'hémicycle) et/ou dans le dire (la parole du politique dans l'hémicycle). Sur nosdeputes.fr, le dispositif induit également l'obligation dialogale : celle d'un dialogue que nous qualifierons de « sourds » entre, d'un côté, le politique « parlé » par des données et métadonnées et, de l'autre, le citoyen les commentant.

Cependant, cette initiative numérique enrichit-elle l'espace public ? Quelle est l'agentivité de ces données ? Nous faisons l'hypothèse que la stratégie discursive sur ce site ressort davantage d'une polyphonie énonciative, d'une « interdispositivité » ou entrecroisement de dispositifs dont l'enjeu principal est de proposer l'illusion d'une démocratie participative.

SE RACONTER COMME ACTEUR DE SON HISTOIRE : LA NOTION DE « BIFURCATION BIOGRAPHIQUE » AU PRISME DE L'ANALYSE DU DISCOURS

Virginie Lethier / Université de Franche-Comté / ELLIADD

Sandra Nossik / Université de Franche-Comté / ELLIADD

Cette communication se propose de penser le rapport entre sujet de l'énonciation, narrateur et acteur dans le cadre de récits de soi. Elle se base sur un corpus d'entretiens semi-directifs dans lesquels les interviewé-e-s narrent leur parcours professionnel et biographique. En nous concentrant sur les séquences relatant des moments-clés des parcours, nous analyserons par quels moyens discursifs les narrateurs-trices se posent comme acteur-trice pleinement conscient-e ou au contraire comme personnage plus passif de leur histoire.

Nous examinerons donc plus particulièrement ce que les sociologues nomment les épisodes de « bifurcation biographique » (Bidart 2006). Si les sociologues étudient ces « bifurcations » à partir de données biographiques qu'ils évaluent à l'aune d'un supposé déterminisme sociologique, plus ou moins confirmé ou déjoué par des exemples de trajectoires, pour notre part nous étudierons comment ces moments de bifurcations sont racontés (ou non) par leurs acteurs. C'est donc à partir de leur matérialité discursive (Pêcheux 1981) et par leur contenu que ces récits de soi seront étudiés (Nossik 2011, 2014).

Dans l'étude de ces micro-récits d'événements, nous nous concentrerons en particulier sur le rôle du discours rapporté dans ces épisodes (Rosier 2008), ainsi que sur différents marqueurs discursifs suggérant le poids des normes et contraintes pesant sur le narrateur en tant que personnage principal de son histoire. Cette analyse discursive des récits de soi combinera approches textométriques (Lebart & Salem 1994, Pincemin 2011) et autres approches qualitatives (Charaudeau 2015, Authier-Revuz 1982, Adam 2005) pour tenter de mettre au jour des mécanismes réguliers de mise en scène de soi comme personnage plus ou moins acteur de son histoire.

ACTEUR SOCIAL ET ENONCIATEUR EN NÉGATION DU FAIRE ET AFFIRMATION DE L'ÊTRE. LE DOUBLE ENCODAGE DE L'ÉTHOS

Aimée-Danielle Lezou Koffi / Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire) / GERLIF / CoDiRe

S'inscrivant dans la perspective de l'Argumentation dans le discours, la présente contribution envisage le discours comme un espace de représentation mais aussi d'auto-représentation des individus et des communautés. Il devient le lieu par excellence de dévoilement des systèmes de valeurs, de représentations culturelles, de clichés et de stéréotypes dont paradoxalement, le discours se nourrit. À partir d'un discours finalement à la fois politique et judiciaire (au sens d'Aristote), l'étude s'interroge sur la problématique de restauration, de retravail de l'éthos préalable (Amossy, 2010:71) comme condition d'accès à la vérité, celle du l'énonciateur. Il a comme support, le plaidoyer du prisonnier politique Charles Blé Goudé. Nous posons l'hypothèse d'une mise en scène discursive qui se fonde sur la collision entre l'éthos préalable et l'éthos discursif. Le premier, construit par une voix polymorphe (adversaires politiques, détracteurs et procureur) déconstruit et nie le faire de l'acteur social. Le second est porteur de valeurs et d'actions positives qui participent de la restauration l'énonciateur, contribuant à terme à l'efficacité du discours.

LE DISCOURS COMME LIEU DE RENÉGOCIATION DES PLACES ASSIGNÉES

Nolwenn Lorenzi / Université Grenoble Alpes / LIDILEM

L'objet de cette communication vise à étudier les discours des acteurs de la relation enseignant/élèves définie en partie par l'institution et (re)/(co)construite par les acteurs eux-mêmes. L'institution confère aux acteurs des places et statuts, une identité et des finalités différentes (Charaudeau 1993, Lorenzi 2015). En d'autres termes, leur relation est fixée par l'école, instaurant de fait un « pouvoir symbolique » défini dans (et par) une relation déterminée entre ceux qui exercent le pouvoir et ceux qui le subissent (Bourdieu 1977).

La présente étude considère les interactions comme asymétriques c'est-à-dire que les statuts institutionnels des locuteurs ne sont pas dans rapport d'égalité mais d'autorité. Si le contrat de parole qui lie enseignant et élèves est fermé, les places sont susceptibles de subir des tentatives de renversements. Les places sont en effet l'objet de négociations permanentes entre les interactants. Sont ainsi questionnées les manifestations langagières que les interactants mettent en œuvre dans un processus de prise de pouvoir et de domination. Après avoir mis en exergue la relation hiérarchique, symboliquement violente, j'aborderai la question de la domination linguistique: les comportements langagiers peuvent confirmer ou contester une relation préétablie.

LES ACTEURS EN CLASSE DE FLE : APPRENANTS DE LEURS DISCOURS

Lara Neves Soares / Université Paris Descartes / Université de São Paulo (Brésil) / EDA

L'objet de cette communication vise à étudier les discours des acteurs de la relation enseignant/élèves définie en partie par l'institution et (re)/(co)construite par les acteurs eux-mêmes. L'institution confère aux acteurs des places et statuts, une identité et des finalités différentes (Charaudeau 1993, Lorenzi 2015). En d'autres termes, leur relation est fixée par l'école, instaurant de fait un « pouvoir symbolique » défini dans (et par) une relation déterminée entre ceux qui exercent le pouvoir et ceux qui le subissent (Bourdieu 1977).

La présente étude considère les interactions comme asymétriques c'est-à-dire que les statuts institutionnels des locuteurs ne sont pas dans rapport d'égalité mais d'autorité. Si le contrat de parole qui lie enseignant et élèves est fermé, les places sont susceptibles de subir des tentatives de renversements. Les places sont en effet l'objet de négociations permanentes entre les interactants. Sont ainsi questionnées les manifestations langagières que les interactants mettent en œuvre dans un processus de prise de pouvoir et de domination. Après avoir mis en exergue la relation hiérarchique, symboliquement violente, j'aborderai la question de la domination linguistique: les comportements langagiers peuvent confirmer ou contester une relation préétablie.

DISCOURS, CONTRADICTION ET STÉRÉOTYPES DANS L'ÉNONCIATION DU WEBPROGRAMME BRÉSILIEN « PÔE NA RODA » : LA REPRÉSENTATION DE L'HOMOSEXUALITÉ

Fabiano Ormanzeze / Université Pontificale Catholique de Campinas / Université Publique de Campinas (Brésil) / Centro de Linguagem e Comunicação

Duílio Fabbri Junior / Université Pontificale Catholique de Campinas / Université Dédérale de São Carlos (Brésil) / Centro de Linguagem e Comunicação

Ce travail analyse deux épisodes du webprogramme brésilien « Põe na Roda », véhiculé sur YouTube. Les auteurs de la vidéo se proposent d'être toujours de bonne humeur et en même temps des militants de la cause des homosexuels. La première vidéo cherche à exercer la militance pour la cause gay, à partir de la tentative de construire un discours niant les préconstruits et les stéréotypes, démontrant la diversité des caractéristiques que les gays peuvent avoir. Cependant, dans la deuxième vidéo, on aperçoit la contradiction. La narration aborde un thème qui, dans le préconstruit, est typiquement masculin: la réalisation de la Coupe du Monde de Football au Brésil. Alors, dans la vidéo l'humour vient justement des stéréotypes, lesquels, à l'épisode précédent, on prétendait nier. L'analyse montre que le discours est toujours circonscrit à ce qu'on place comme possible d'être formulé par le sujet (en raison de l'idéologie, des conditions de production, de la mémoire et de l'historicité) et, en même temps que des stéréotypes sont niés, on construit d'autres dires qui s'imbriquent dans le manichéisme d'une lutte entre l'hétéro et l'homosexualité, entre la religion et la laïcité, courante au Brésil en ce début du 21ème siècle.

DE « VRAIS GENS » DANS LA PUBLICITÉ : AFFIRMATION DE LA MARQUE COMME ACTEUR SOCIAL

Lorraine Petters / Université Sorbonne Nouvelle / APPLA&Co

Nous nous proposons d'analyser la mise en scène de « vrais gens » dans la communication publicitaire, phénomène qui semble répondre à un enjeu actuel particulier : le remplacement de l'euphorie publicitaire par un discours plus proche du quotidien des gens, plus factuel et soi-disant spontané, qui permet de lier la marque à son public et de confirmer sa place en tant qu'acteur social. Le paradoxe entre les intentions sociales de la marque et ses objectifs marchands n'est alors pas négligeable : la marque instrumentalise-t-elle la parole des gens invisibles afin d'accroître sa propre visibilité ? Ou s'agit-il d'une prise de position idéologique, fondée par l'entreprise porteuse de la marque, qui est présentée dans sa publicité ? Avec une approche sémio-pragmatique, notre démarche s'organise en deux temps. D'abord, nous questionnons la définition même de « vrais gens » et les mises en scène qui en sont faites par la publicité. Puis, nous examinons de quelle manière ces mises en scène permettent d'envisager la marque comme un repère d'appartenance, ou encore, comme un acteur capable d'aborder des sujets d'intérêt collectif et de participer à des débats sociaux.

« JE ME SENS DE PARTOUT ET SURTOUT PAS DE NULLE PART » : L'ÉLABORATION DE LA MOBILITÉ LANGAGIÈRE CHEZ LES SUJETS MIGRANTS

Katja Ploog / Université de Franche-Comté / ELLIADD

Notre contribution vise à étayer la notion de mobilité du point de vue linguistique, en explicitant le double processus d'identification et de différenciation linguistique des sujets tel qu'il est élaboré dans leurs discours en français. Les convergences et divergences constitutives de l'agir langagier du sujet, articule, en instance, l'hétérogénéité de l'espace linguistique tel qu'il est perçu par le locuteur, et donne à voir sa mobilité : comment l'identité migratoire du sujet est-elle articulée avec sa place dans les réseaux communicatifs et sociaux ?

L'analyse linguistique a pour but de saisir le répertoire du locuteur comme une donnée dynamique. Basée sur un corpus de cinq entretiens de deux locuteurs (sous-ensemble d'un corpus longitudinal sur la circulation migratoire des étudiants maghrébins), nous mettrons à jour les tensions entre le dire et le dit : en focalisant les séquences où les locuteurs thématisent leur répertoire verbal, nous étudierons le travail de formulation accompli avec deux réseaux constructionnels, comme et genre, qui comportent chacun des variantes respectivement associées aux deux espaces de référence de la langue française, la France et le Québec. Nous montrerons comment la revendication de sa mobilité permet au locuteur migrant de retourner à son avantage sa différence, en signifiant à la fois son intégration dans une société hétérogène et en rendant plausible sa différence ethnique.

DISCOURS DE DÉLINQUANTS SEXUELS RÉUNIS EN GROUPES DE PAROLE : DE L'ÉNONCIATEUR À L'ACTION SOCIALE ?

Frédéric Pugnière-Saavedra / Université Bretagne Sud / PREFics

À travers un corpus constitué de victimes de délinquants sexuels et de délinquants sexuels réunis en groupes de paroles nous montrerons d'abord comment les locuteurs se racontent, pensent à la fois la singularité de leur situation intime et l'expression d'une forme de souffrance avec des degrés variables de mal-être. On se placera alors du côté du locuteur et de la mise en mots (Nossik 2011) de la souffrance en faisant émerger des régularités discursives et énonciatives. On s'attardera ensuite à la place du dispositif de groupe de parole en tant que « norme, scène d'écoute » (Fassin 2004) car les données langagières recueillies ont un caractère situé, ancré dans un contexte social qui exerce des effets réflexifs sur leur configuration. De nombreuses questions émergent quant à la scène d'expression et d'écoute pour ce type d'échanges verbaux et ce dispositif reconfigure la figure de l'acteur à deux niveaux nous semble-il : au niveau des participants qui sont à tour de rôle locuteurs et écoutants et qui développent plus ou moins consciemment des techniques thérapeutiques pour réaffirmer le lien social ; au niveau de l'animateur qui préconise des actions auprès du locuteur et qui, dans une dimension plus large se transforme en acteur social dans son rôle de sachant, de porteur d'information et de prévention.

ÉNONCER L'ÉDUCATION. RÉCIT D'UNE PRATIQUE LOCALISÉE

Toni Ramoneda / Université de Franche-Comté / ELLIADD

Cette communication met en récit un atelier que nous avons mené en novembre 2015 avec des lycéens et un philosophe à partir d'une question précise : l'éducation nous conduit-elle vers le progrès ?

C'est moins sur le contenu de cet atelier, question proprement philosophique qui échappe à notre récit d'expérience, que sur le choix pédagogique, celui d'une méthode actionnelle que nous développons en collaboration avec le Gfen (Groupe français d'éducation nouvelle), que nous fondons cette analyse. Car dans ce choix il y a la volonté de répondre par la pratique à un enjeu communicationnel : il s'agit de construire un lieu d'échange horizontal (le cours auquel participent des élèves, des enseignants et un philosophe invité) dans un cadre d'énonciation hiérarchique qui respecte les compétences et le savoir de chacun.

Le récit qui est ici présenté propose alors la description d'une activité pédagogique, les enjeux que celle-ci comporte en termes de rationalité discursive et la mise en forme de ces enjeux de manière à ce que de ce lieu qui était une salle de cours en novembre 2015 émerge une voix pour énoncer l'éducation.

REVENDIQUER, CONTESTER : APPROCHES SOCIOLOGIQUES, ARGUMENTATIVES ET DISCURSIVES

Juliette Rennes / EHESS / CEMS

Cette communication s'appuie à la fois sur l'expérience d'un séminaire de plusieurs années portant sur les discours de l'action collective, principalement destiné à des étudiants de sociologie, et sur un certain nombre de recherches que j'ai menées articulant sociologie historique des controverses et analyse de discours. À partir de cette expérience d'enseignement et de recherche, je propose de faire le point sur la façon dont les discours contestataires et leurs énonciateurs ont été abordés dans les disciplines du discours depuis les années 1980, puis j'interrogerai certains angles morts de ces approches, traditionnellement focalisées sur l'analyse de discours publics. Il s'agira de montrer l'intérêt, pour la compréhension d'un mouvement de contestation et de revendication, d'articuler une analyse de discours ayant publiquement circulé avec une enquête sur archives, entretiens et/ou observation ethnographique (notamment d'espaces « d'entre-soi » militants). Puis, j'examinerai comment cette démarche permet de travailler autrement certaines questions de recherche, relatives notamment à l'interdiscours, à l'ethos et aux types d'arguments, qui sont classiques en analyse de discours, mais souvent ignorées en sociologie des mobilisations.

FIGURATION, OU LA PAROLE ÉCLIPSÉE : LE STATUT DISCURSIF DE L'ACCUSÉ DANS LES PROCÈS DE COUR D'ASSISES

Evelyne Saunier / Université Paris Descartes / MoDyCo

La forme ritualisée et les spécificités du procès d'assises, procès public et parfois fortement médiatisé, se justifient par sa double fonction : pratique et symbolique, cette dernière contribuant à la suture de la déchirure faite au contrat social, et à la réaffirmation de la vitalité de la conscience collective.

L'oralité des débats et le jury populaire sont consubstantiels (les jurés n'ayant pas accès au dossier) et le principe d'individualisation de la peine justifie le procès, affirmant que l'on ne juge pas des faits désincarnés, mais un homme, une femme. Aussi, tout aussi importante que les actes, sera évaluée la personnalité de l'accusé(e). Dans cette perspective les discours qui s'entrecroisent ont pour fonction la construction d'un personnage criminel, susceptible d'être saisi dans son être, et que l'on pourra dès lors condamner (ou éventuellement acquitter). L'observation de nombreux procès nous a conduite à proposer deux « piliers » sur lesquels s'étaye cette construction du personnage : les modes particuliers de référénciation à l'accusé(e), et le type d'actes de langage auxquels il se trouve cantonné.

Notre recherche s'inscrit en faux contre la thèse du « handicap linguistique » qui pose qu'un manque de compétence langagière nuit à l'accusé(e) – insistant, dans une vision lexicaliste de la langue, sur « le peu de mots » dont il ou elle dispose.

PARLIAMENTS AS PERFORMATIVE ACTORS IN DISCURSIVE MEANING-MAKING

Julia Maria Zimmermann / Université de Luxembourg / FLSHASE Gender Expert Group

In discursive meaning-making, collective subjects may be as important as individual subjects as producers, re-producers and carriers of discursive knowledge and construal. Parliaments can be interpreted as such a collective discursive actor. Far from being an assembly of individuals, parliaments gain an identity of their own, in which even dissent is absorbed, ritualized and re-produced as part of the identity. Thus, parliaments are no all-encompassing, all-devouring leviathan, but a complex structure of discursive production. In my paper, I want to outline a conception of parliaments as discursive hubs in which meaning and knowledges, short: discourses, are generated in complex stagings which are not only representative for existing societal discourses (or parts thereof) but creative themselves. I am drawing on the thinking of Judith Butler on performativity as a means of discourse production and realization, as well as Shirin Rai, who has worked out a framework for the analysis of “political performances” in parliaments. I employ and discuss this framework in my own research on debates about gender equality in the European Parliament. Additionally, I focus on the independence of the parliament as a social actor that becomes noticeable through the relative standardization of discursive positions, and especially knowledges and norms.

Graphisme

Quentin Coussirat

www.cargocollective.com/qcoussirat

Typographies

MÉGAPHONE

THOMAS HUOT-MARCHAND

(2009)

-

Swift

Gerard Unger

(1989)

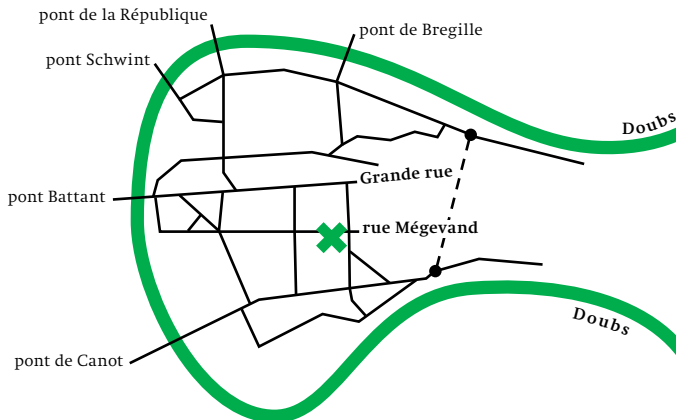
**Université de Franche-Comté
UFR des Sciences du Langage,
de l'Homme et de la Société**

**30 rue Mégevand
25 000 Besançon**

**Salles du colloque
Grand Salon et Salon Préclin**

Organisation

**Julien Auboussier / Isabelle Huré
Virginie Lethier / Cyrielle Montrichard
Sandra Nossik (UFC/ELLIADD)**



bit.ly/acteurs-discours